



Published on *LeMatin.ch* (<http://www.lematin.ch>)

[Accueil](#) > [Actu](#) > > [Suisse](#) > [Contenu](#)

Les cambrioleurs géorgiens écument le pays

By *nkummer*

Created 01/10/2009 - 21:33

Suisse **CRIMINALITÉ**

Cela fait plusieurs mois qu'une nouvelle catégorie de voleurs fait planer un sentiment d'insécurité sur les foyers suisses. Venus de Géorgie, ils écument tout le pays et ont fait exploser le nombre de cambriolages en 2008.

C'est ainsi qu'en octobre dernier sept Géorgiens étaient arrêtés à Bâle pour avoir commis une vingtaine de cambriolages. A mi-décembre, la police mettait la main à Genève sur un Géorgien de 39 ans. Il s'apprêtait à quitter la Suisse avec une voiture pleine de bijoux. Deux exemples parmi beaucoup d'autres arrestations récentes.

Toujours la même signature

Désormais, les autorités attribuent aux Géorgiens une bonne partie des effractions dans les appartements et les villas de Suisse romande. Car certains signes ne trompent pas: les Géorgiens se distinguent par leur penchant pour l'arrachage des serrures et leur tendance à mettre à sac les logements qu'ils visitent.

«Tout a débuté il y a dix-huit mois, raconte Jean-Philippe Brandt, porte-parole de la police genevoise. Nous avons commencé à avoir affaire à ces personnes pour des vols d'alcool dans les magasins.»

Nombreuses arrestations

Depuis, les coups de filets faisant suite à des cambriolages se multiplient. A Genève, les chiffres pour l'an dernier font état de 100 arrestations impliquant des Géorgiens. «Pour le canton de Vaud, les statistiques provisoires de 2008 indiquent que 106 Géorgiens ont été identifiés comme étant les auteurs de 308 délits», relève Jean-Christophe Sauterel, porte-parole de la police cantonale.

Malgré ces interpellations, la filière géorgienne reste difficile à démanteler. Notamment en raison de la détermination des voleurs qui s'y mêlent. Intégrés à un réseau relativement bien structuré qui se charge notamment de l'écoulement rapide vers l'étranger des biens dérobés - peu d'objets sont retrouvés lors des arrestations - les voleurs agissent toujours à deux ou trois.

Les polices soupçonnent en outre fortement les Géorgiens arrêtés - très souvent des consommateurs l'héroïne - d'avoir entrepris le voyage vers la Suisse avec pour seul objectif de commettre des délits. Certains en font même une activité à plein-temps et circulent dans toute l'Europe, comme l'explique Daniel Stoll, premier substitut du

procureur du canton de Vaud.

«Lorsque nous sommes en présence d'une bande qui paraît bien organisée, nous faisons, par exemple, une demande de casier judiciaire en France ou en Allemagne. C'est ainsi que nous découvrons qu'ils ont déjà été jugés ailleurs pour des délits similaires, note l'homme de loi. Ces condamnations antérieures comptent dans l'appréciation générale de la peine infligée en Suisse.»

Mais confondre ces voleurs pour des crimes commis à l'étranger n'est pas toujours aisé. Comme ils ne possèdent aucun papier d'identité lors de leur arrestation, ou présentent de faux documents, c'est sous des alias qu'ils sont sanctionnés. «Grâce aux photos, aux empreintes digitales et à l'ADN nous parvenons assez souvent à faire des recoupements», précise Daniel Stoll. Et de conclure: «Ces procédures seront facilitées par les accords de Schengen.»

Taux très élevé de récidive

Les efforts de la justice et de la police ne suffisent pas encore. Non seulement les cambriolages se poursuivent, mais parmi les nouvelles arrestations, on retrouve des Géorgiens qui ont déjà été interpellés. «Le taux de récidive est très élevé, regrette Jean-Christophe Sauterel. Nous avons même affaire à des multirécidivistes. Les sanctions de notre système pénal ne les dissuadent pas.»

Ce qui n'empêche pas que des renvois vers la Géorgie soient effectués régulièrement. «Un accord entre la Suisse et la Géorgie existe depuis le 1er septembre 2005, explique Roman Cantieni, responsable de l'information à l'Office fédéral des migrations. Cette convention régit les conditions de renvoi suite, par exemple, à une décision d'asile négative, un séjour illégal ou encore l'expulsion sur la base d'une condamnation criminelle.»

Dans certains cas, il suffit pourtant de quelques semaines seulement avant qu'ils soient à nouveaux pris dans les filets d'une police suisse.

Voleurs mobiles et toxicomanes

Selon nos informations, c'est notamment par l'Italie que ces individus passent la frontière. En tant que simples touristes ou en déposant une demande d'asile. D'autres arrivent de France, où ils sont également inscrits en tant que requérants.

A Genève, les forces de l'ordre estiment ainsi que 50% des voleurs géorgiens ont un statut de requérant, les autres étant en situation irrégulière - sous le coup d'une non entrée en matière ou sans papiers.

Mais une fois entrés sur le territoire suisse, il est difficile de savoir exactement ce qu'ils deviennent. La mobilité étant un de leurs atouts. «C'est dans des squats ou chez des connaissances qu'ils logent à leur arrivée, relève Jean-Philippe Brandt. En général, ils sont rapidement pris en charge.»

Et à son homologue Jean-Christophe Sauterel d'ajouter: «Pour ceux qui sont placés dans des centres de requérants, il n'est pas rare qu'ils ne résident pas là où ils ont été affectés.»



Source URL: <http://www.lematin.ch/actu/suisse/cambrioleurs-georgiens-ecument-pays-67637>